

Résolution adoptée

Séance plénière du 28 octobre 2026

XXe Sommet de la Francophonie : le CESE soutient le rôle des Outre-mer dans leurs bassins régionaux et l'implication de leurs sociétés civiles au sein de l'espace francophone

Déclaration du groupe des Outre-mer

« La paix est la meilleure arme pour le développement qu'un peuple puisse avoir. » c'est sûrement en hommage à la citation de Nelson MANDELA, que le Cambodge a choisi le thème du XXème Sommet de la Francophonie : « Réinvestir dans la paix pour une prospérité partagée et une stabilité durable ».

Qui de mieux placé que le pays hôte pour connaître le prix des combats à mener pour accéder à la paix ?

L'organisation de ce Sommet dans l'espace Asie-Pacifique est remplie de symboles. En effet, le Cambodge veut adresser un message d'espoir, de renaissance et de dynamisme au monde après avoir traversé l'un des chapitres les plus sombres du XXe siècle.

Le second n'est pas plus un symbole qu'une ambition de repositionner le pays et la région sur la scène francophone internationale dans un espace de 4.7 milliards d'habitants mais dont la part de locuteurs ne dépasse pas les 0.3% de la population, largement anglophone.

Aussi, en déplaçant la diplomatie francophone en Asie du Sud-Est, ce sommet est non seulement une opportunité de faire rayonner la francophonie océanienne sur la scène internationale mais de mettre les projecteurs sur le travail de coopération institutionnelle, universitaire et scientifique engagée par les trois territoires français du Pacifique.

Cependant, au-delà des symboles, cet événement ne doit pas être envisagée sous le seul prisme de la diffusion de la langue française. Elle doit également créer des opportunités dans les domaines économique, social, culturel, environnemental, scientifique et institutionnel.

Puisque les Outre-mer ne sont pas un tout gémellaire, il conviendrait d'éviter une approche faisant de la Nouvelle-Calédonie, de la Polynésie et de Wallis et Futuna de simples relais de la politique française. Leur valeur ajoutée réside précisément dans leur capacité à mettre en relation la France, l'espace francophone et les sociétés du Pacifique.

La francophonie de l'Asie-Pacifique porte d'immenses ambitions :

- Grâce aux efforts de l'Agence Universitaire de la Francophonie, elle doit à la fois être des leviers tout autant que des passerelles permettant de valoriser les échanges universitaires et la recherche scientifique en particulier dans le domaine environnemental, écologique, culturel, ou encore de la santé.
- Elle doit montrer la vitalité démocratique et institutionnelle notamment au sein de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF). Par son implantation régionale et ses réseaux, elle peut contribuer à rapprocher les élus et les assemblées de la région autour d'enjeux communs.
- Il ne faut surtout pas oublier que le projet francophone contemporain ne peut se construire sans la participation active des peuples, des citoyennes et des citoyens.

Parce que la Francophonie doit également être pensée comme une Francophonie des sociétés civiles, parce qu'elle doit donner le pouvoir d'agir à ceux qui font vivre la langue et ses valeurs sur le terrain, le Groupe des Outre-mer a voté cette résolution.